



ONG participante dans la Plate-forme des droits fondamentaux de l'Union Européenne depuis 2010
ONG à statut consultatif spécial du Conseil économique et social des Nations Unies depuis 2009
OING à statut participatif auprès du Conseil de l'Europe depuis 2005

Varsovie Conférence sur la dimension humaine 2023 02-13 octobre 2023

Session Plénière IV : Libertés fondamentales II Liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance ; Liberté de réunion et d'association ; Institutions nationales des droits de l'homme

Déclaration du représentant de la Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le sectarisme

La démocratie est l'égalité, d'où l'universalisation des droits et la défense de l'individu contre les abus de pouvoir. La FECRIS est née pour participer activement à cette défense, et il n'est donc pas fortuit qu'elle bénéficie d'un statut consultatif spécial au sein de l'ECOSOC, le Conseil économique et social des Nations Unies (ONU). Au contraire, ceux qui défendent des groupes antidémocratiques, autoritaires et insensibles aux droits de leurs adeptes n'utilisent que les slogans de la société démocratique libérale de manière instrumentale. Cela conduit à deux paradoxes : le premier est qu'ils défendent des sociétés fermées en invoquant les principes de la société ouverte, c'est-à-dire qu'ils invoquent ces principes externes qu'ils nient intérieurement. On pourrait appeler cela une sorte de parasitisme culturel car ils tirent leur nourriture du corps de la démocratie pour nourrir le totalitarisme.

Le deuxième paradoxe est que la demande de protection des groupes antidémocratiques sans les soumettre à un jugement critique correspond à la défense du "droit d'être différent" de toutes les cultures promues par le soi-disant « Identitarisme ». Dans les deux cas, ils veulent que la démocratie permette des îles non démocratiques en son sein, une démocratie avec des trous, sur la base du respect des identités différentes, tant culturelles que spirituelles. Dans les deux cas, les "ethnopluralistes" et les "apologistes de sectes" semblent être animés par le respect et la tolérance, mais la coexistence qu'ils recherchent est un "différentialisme" clair, c'est-à-dire le même rejet de l'universalisation des droits. Il s'agit clairement du rejet de la démocratie.

Enfin, dans une société ouverte, il n'y a aucune raison de défendre les "nouveaux mouvements religieux", car, dans un contexte démocratique libéral, la liberté de

pratique religieuse est déjà garantie. Ainsi, ceux qui estiment avoir besoin d'être défendus, en prétendant être attaqués, sont les organisations abusives et totalitaires. Cette défense devient nécessaire précisément parce qu'elles opèrent dans un système démocratique libéral qui condamne les abus et le harcèlement. Ne nous laissons pas tromper par les hypocrisies et les jeux de mots.

Luigi Corvaglia